



Les événements malheureux de ces derniers jours, exacerbés par les tueries en zone anglophone, ont poussé Maurice Kamto, leader du MRC, à faire une communication spéciale, pour une fois de lancer un cri de détresse.

COMMUNIQUE SUR LA TRAGÉDIE SÉCURITAIRE INTERMINABLE DU CAMEROUN

Mercredi, 6 janvier 2021, le convoi du Préfet du Département de la Momo, de retour de l'installation du Sous-préfet d'Andek, est attaqué. Bilan officiel : 4 éléments des forces de défense et de sécurité sont tués ainsi que la Déléguée départementale de la Communication du même Département.

Vendredi, 8 janvier 2021, une attaque de Boko Haram au village de Mozogo dans la Région de l'Extrême-Nord, fait 14 morts.

Samedi, 9 janvier 2021, une attaque à Matazem, dans la Région du Nord-Ouest fait 5 morts, dont: 2 gendarmes, 1 policier et 2 civils.

Dimanche, 10 janvier 2021, massacre à Mautu près de Muyuka, dans la Région du Sud-Ouest. Pour ce dernier cas, des sources concordantes font état de 10 morts, dont des femmes et des enfants.

À toutes les familles meurtries par ces différents massacres, j'adresse mes condoléances sincères et profondément attristées.

Notre pays, le Cameroun, vit une de ces périodes parmi les plus sombres de son histoire. Si les massacres perpétrés dans la Région de l'Extrême-Nord du pays sont le fait de barbares illuminés, aveuglés par des croyances obscurantistes qui exploitent et manipulent la détresse des populations tenaillées par la misère, la poursuite des tueries dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest sont le résultat de notre indifférence et de notre incapacité à l'indignation collective, de l'arrogance et du mépris du pouvoir en place, du désespoir et des dérives meurtrières des groupes armés de tous acabits.

Combien de morts faut-il de plus pour que nous prenions conscience de l'ampleur du désastre dans lequel nous laissons sombrer ce pays qui nous est cher ? Quel peut bien être le gain de tous ces sacrifices humains ?

Pensons-nous un instant ce qu'endurent nos compatriotes qui vivent comme des réfugiés dans leur propre pays après avoir tout perdu ? Avons-nous besoin de sacrifier nos soldats qui, au lieu de défendre la patrie contre des périls extérieurs, en sont réduits à se battre contre leurs propres concitoyens, frères et soeurs d'une même mère patrie ?

Comment allons-nous panser ces plaies que nous ne cessons d'ouvrir ?

Je lance un appel à ceux qui gouvernent le Cameroun aujourd'hui, s'il leur reste encore un peu d'humanité, pour qu'ils mettent un terme à cette guerre honteuse et ruineuse à travers une solution politique qui est l'unique voie pour la résolution de cette crise ouverte.

Le MRC exige que des enquêtes libres et indépendantes soient menées afin d'établir les responsabilités pour tous ces crimes et que les responsables soient punis selon la loi. Que le peuple camerounais cesse d'être spectateur de son propre destin. Nul ne peut aimer le Cameroun plus que nous-mêmes, Camerounaises et Camerounais, et personne ne viendra sauver le Cameroun à notre place.

Président Maurice KAMTO

13 janvier 2020

.....

COMMUNIQUE ON CAMEROON'S ENDLESS SECURITY TRAGEDY

On Wednesday, 6 January 2021, the convoy of the Senior Divisional Officer of the Momo Division, returning from the installation of the Andek Sub-Divisional Officer, was attacked. Official assessment: 4 elements of the defence and security forces were killed as well as the Divisional Delegate of Communication of the Momo Division.

On Friday, 8 January 2021, a Boko Haram attack in Mozogo village in the Far North

Region killed 14 people.

On Saturday, 9 January 2021, an attack in Matazem, in the North-West Region, killed 5 people, including 2 gendarmes, 1 policeman and 2 civilians.

On Sunday, 10 January 2021, massacre in Mautu near Muyuka, in the South-West Region. In the latter case, corroborating sources report 10 deaths, including women and children.

To all the families wounded by these various massacres, I extend my sincere and deeply saddened condolences.

Our country, Cameroon, is going through one of the darkest periods in its history. If the massacres perpetrated in the Far North Region of the country are the work of barbarians, blinded by obscurantist beliefs that exploit and manipulate the distress of the people plagued by poverty, the continuing killings in the North-West and South-West Regions are the result of our indifference and our inability to respond to collective indignation, the arrogance and contempt of the authorities in power, the despair and the murderous excesses of armed groups of all kinds.

How many more deaths do we need before we realise the extent of the disaster in which we are letting this country, which is so dear to us, sink? What can be the gain from all these human sacrifices?

Do we think for a moment what our compatriots are enduring as refugees in their own country after losing everything? Do we need to sacrifice our soldiers who, instead of defending the homeland against external perils, are reduced to fighting against their own fellow citizens, brothers and sisters of the same motherland? How are we going to heal these wounds that we are constantly opening?

I call on those who govern Cameroon today, if they still have any humanity left, to put an end to this shameful and ruinous war through a political solution which is the only way to resolve this open crisis.

The CRM demands that free and independent investigations be carried out to establish responsibility for all these crimes and that those responsible be punished according to the law. That the Cameroonian people stop being spectators of their own destiny. No one can love Cameroon more than we Cameroonians and no one will come to save Cameroon in our place.

President Maurice KAMTO

13 January 2021
